

KENYA : SOUFFRANCES DANS LE CHAOS DU CONFINEMENT

“Des femmes et des enfants tombent par terre, ensanglantés et piétinés dans un afflux de personnes venu prendre les dons alimentaires dans les bidonvilles, tandis que la police tire des gaz lacrymogènes et que des hommes munis de bâtons frappent les affamés.”

Alors que les pays africains se battent avec la pandémie du corona virus, les observateurs avertissent que les scènes traumatisantes du vendredi dernier ne seront pas les dernières si les gouvernements manquent à aider les millions de pauvres urbains arrivant à peine à joindre les deux bouts.

“Je leur donne (au gouvernement) une ou deux semaines avant que les choses ne s’aggravent. Pas en terme de corona virus, mais en terme de famine,” a dit Kennedy Obede, qui gère Shining Hope For Communities (SHOFCO), un mouvement pour le peuple travaillant dans le bidonville de Kibera à Nairobi ainsi que dans d’autres zones du Kenya.

“Si ça continue comme ça, nous pourrions être en train de jouer avec le feu.”

“Le feedback inévitable a été de suivre ce qui se fait dans les autres régions du monde,” a dit Jakkie Cilliers, à la Institute for Security Studies (ISS) basée à Pretoria, qui a appelé les africains à se manifester avec une “solution unique” pour écarter le virus.

“Le confinement n’est tout simplement pas possible dans une bonne partie de l’Afrique. Vous essayez de faire quelque chose d’impossible et vous condamnez les gens à choisir entre la famine et la maladie.”

“Il n’est pas possible pour 10 personnes vivant dans une cabane en tôle... de ne pas sortir pendant trois semaines.”

“Le coronavirus ne devrait pas du tout être une raison pour détruire notre économie,” a dit le président tanzanien John Magufuli. (*Reuters*)

27 Sha'bâne 1441 – 21 Avril 2020 (traduit le 26 Avril 2020)